

1972

MARQUE (Sylvain)

8398.

- Bien confus.
- Il aurait mieux valu se centrer sur un seul sujet et non pas le disperser.

E.N.S.B.

Année 1971-1972



Etudes de bibliologie

MARQUE (Sylvaine). - La presse féminine en 1972. Evolution depuis dix ans. Etude préparée sous la direction de M. Dreyfus.

1972

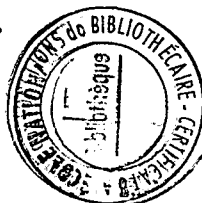


presse féminine.

Lorsqu'on fait l'inventaire de la production imprimée qui constitue les ventes des kiosques ou autres débits de journaux, on est frappé par l'importance de la presse nommée "magazines féminins" ou "journaux de bonnes femmes" selon les acheteurs (masculins évidemment !). Alors que grâce à leur titre et grâce à leur présentation il est très facile de les repérer au milieu de tous les autres périodiques, le concept de presse féminine n'est guère facilement définissable d'un point de vue strictement intellectuel. Evelyne Sullerot, ⁽¹⁾ qui s'est posé la question, a fini par décider d'étudier "des périodiques qui se proclamaient eux-mêmes destinés à la clientèle féminine, conçus à l'intention d'un public féminin". Ce n'est qu'à l'issue de notre étude que nous pourrions peut-être discuter cette définition et nous demander si elle est encore valable à l'heure actuelle, si à un moment où les changements se font plus rapides dans le monde de l'édition, on peut encore maintenir cette conception de la presse féminine.

Il est certain qu'à l'heure actuelle le public de la presse féminine est très large, qu'il couvre toutes les couches sociales et toutes les couches d'âge. Parmi les lectrices de cette presse, certaines ne lisent rien d'autre et "leur" journal constitue le plus souvent leur seule accession à la "culture". Pénétrant aussi bien dans l'appartement de la grande banlieue parisienne, que dans l'étroit logement au coeur de la ville ou dans la ferme isolée, le périodique féminin constitue souvent une part importante de la "culture du pauvre", et il nous a semblé nécessaire d'examiner dans son ensemble ce qui

(1) SULLEROT(Evelyne).--La presse féminine.Paris,1966.



était offert quotidiennement aux femmes. A partir de l'étude d'Evelyne Sullerot, nous avons essayé de montrer l'évolution de la presse de 1962 qu'elle examine en détail, jusqu'en 1972, avant de nous pencher sur des formes plus nouvelles et plus actuelles, avant de dégager quelques orientations de recherche et de tirer quelques conclusions toutes provisoires.

x

x x

I. De 1962 à 1972, ou le maintien des traditions.

Evelyne Sullerot, lorsqu'elle définit la presse féminine précise bien qu'elle n'analyse point dans son ouvrage des périodiques dits techniques, comme Mon Ouvrage, Modes et Travaux, Arts Ménagers, ou Votre Mode, Jardin des Modes, périodiques sans mystères dont le titre augure bien du contenu. Par ailleurs elle élimine aussi les journaux destinés aux jeunes filles qui font partie de la presse pour jeunes. Or ces deux catégories de journaux constitue une part importante des ventes actuelles et il nous a semblé difficile de les ignorer totalement.

Si un journal comme le Jardin des Modes, a disparu actuellement il subsiste sous forme de Cahiers plus spécialisés (cuisine, tricot). Cela illustre assez bien une tendance qui paraît se dessiner, car alors que les journaux spécialisés dans la mode féminine se raréfient il y a une floraison de publications centrées sur la maison, la décoration, le bricolage la couture etc. Modes et TRAVAUX poursuit une carrière brillante, comme le montrent les chiffres de



diffusion (cf Annexe). Il en est de même pour Mon Ouvrage qui, lui a fortement amélioré et modernisé sa présentation et son contenu. Ce phénomène est confirmé par l'apparition d'un mensuel comme Femme Pratique dont le titre est tout un programme mais qui présente aussi sous la rubrique "Dialogues" des questions d'intérêt général, parfois plus difficiles que celles traitées d'ordinaire par ses confrères. Les questions monétaires, la médecine de groupe, l'histoire des religions ont été abordées dans les derniers numéros. Ce magazine cherche vraiment à informer ses lectrices, sans tomber dans le ton "conversation de salon". La Maison de Marie-Claire, mensuel lui aussi et qui a des chiffres de diffusion sensiblement voisins, s'attache surtout à l'aménagement, la décoration, la construction. On pourra y trouver une série d'articles spécialisés assez techniques : "Notre dossier complet, les fenêtres." La présentation, comme pour le précédent est luxueuse, les photographies fort belles, la mise en page très aérée. Il s'agit bien sûr de la scission du périodique Marie-Claire, l'un paraissant au début, l'autre ^{au milieu} à la fin de chaque mois. CE magazine est étroitement lié au monde des loisirs et suit le rythme des fêtes et des congés tout au long de l'année. "Une journée à la montagne... Ils ont acheté une maison dans l'île de Ré..." par exemple donnent une idée du contenu de ce journal.

Mais ces deux nouveaux, venus ne sont pas les seuls de leur genre. On peut encore citer Le journal de la Maison, Maisons de Campagne, Mon jardin, ma maison. Autour des rubriques classiques de décoration et de bricolage on trouve aussi de nom-



breux articles consacrés à la meilleure façon de restaurer sa
fermette en respectant son caractère régional, à la manière la
plus profitable d'organiser ses loisirs, aux mille et une
précautions et trucs à connaître pour préserver son environ-
nement... Ces journaux présentent par ailleurs des rubriques de
décoration beaucoup plus proches de ce que peuvent réaliser
leurs lectrices que des revues comme La maison française, Demeures
de France ou encore Art et Décoration, pour ne citer que quel-
ques-unes des plus vendues actuellement. Les revues récentes
sont donc en étroite corrélation avec la vogue des résidences
secondaires, l'augmentation du temps des loisirs et la quasi
obligation sociale que représente le départ en week-end. Cette
augmentation du temps des loisirs correspond aussi à la vogue
de revues comme Femme Pratique, le bricolage et les travaux
de remise en état d'une maison remplaçant souvent les travaux
d'aiguille, les guides d'achat des appareils ménagers et les
recettes de cuisine aidant les femmes à choisir, puis à utiliser
tout ce qui leur est offert sur un marché chaque jour plus divers-
sifié. Nous n'oublions pas dans cette rubrique des publications
du type La cuisine de A à Z, Tout à Vous Votre jardin, mais
leur forme très nouvelle d'encyclopédie hebdomadaire nous les
a fait traiter dans la deuxième partie de ce travail.

De la même façon nous avons laissé dans la deuxième
partie les nombreux et récents magazines destinés aux adolescentes
Par contre, et c'est ce qui explique notre titre, il n'y a eu
pratiquement aucun~~s~~ changements en ce qui concerne les trois
grandes catégories de journaux féminins qu'ils avaient déjà



en 1962. La stabilité des titres est remarquable dans ces trois catégories : sur les titres donnés par Evelyne Sullerot nous ne constatons la disparition que de deux titres, Festival et Rêves appartenant tous les deux à ce qu'elle nomme les journaux peu évolués. Ceux qui subsistent n'ont guère changé : mêmes romans-photos, mêmes feuilletons, mêmes nouvelles, mêmes rubriques. Il est bien difficile de distinguer un Nous Deux ou un Intimité de 1972 de son Homologue de dix ans auparavant. Le résultat des enquêtes publié dans l'article La presse féminine aux Etats-Unis et en Europe occidentale de mars 1969,⁽¹⁾ confirme les dires d'Evelyne Sullerot et montre que le public de cette presse sentimentale est bien celui des plus déshéritées économiquement et socialement. Ce public est aussi celui qui répugne le plus à tout changement, aussi bien dans la présentation (il est remarquable qu'en dix ans les rubriques de Nous Deux n'ont pas changé de place à l'intérieur du journal !) que dans le contenu. Seul Confidences a essayé d'augmenter la partie magazine et d'aérer la mise en pages. La couverture de Nous Deux "cette couverture aguichante, aux couleurs de bonbon fondant", a remplacé le dessin par une photographie mais a gardé les caractéristiques de l'ancienne. Et encore, cela ne s'est fait que très récemment, en février dernier. On trouve aux côtés des deux journaux cités Intimité et depuis peu une nouvelle production J'aime. Il est encore beaucoup trop tôt pour juger de l'avenir de ce nouvel hebdomadaire, mais il est fortement ressemblant aux précédents. Il offre des petites annonces, soit pour l'emploi, soit pour le mariage et s'oriente vers des sujets tenant de la para-psychologie, le magnétisme, l'au-delà comme le montrent les titres de quelques articles : Le journal de la chance... Vos rêves... Saint-Elme répond

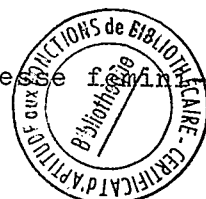
(1) La presse féminine aux Etats-Unis et en Europe occidentale.



à vos questions... On aurait pu croire qu'en 1972 ce genre de périodique était destiné à mourir lentement mais l'apparition de J'aime montre la force de cette littérature.

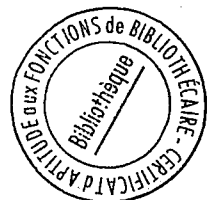
Il est vrai qu'à première vue sa présentation plus aérée fait confondre cette publication avec une deuxième catégorie de journaux, le "magazine pratique, familial et conservateur" comme Femmes d'Aujourd'hui et le Petit Echo de la Mode, ainsi que Bonnes Soirées. Ils forment une charnière entre ce que Jacqueline Boulier nomme la presse du blanc et la presse du "pas blanc".⁽¹⁾ La première étant représentée par Elle, Marie-Claire et Marie-France, publication où la mise en pages ménage de nombreux blancs, où une typographie aérée donne une lecture agréable, facilitée encore par une qualité de papier nettement supérieure. Cette presse familiale a amélioré sa présentation mais le fond est resté sensiblement le même : cuisine éducation, bricolage, couture, trucs divers, un ou deux romans-feuilletons, parfois un roman-photo, comme dans Femmes d'Aujourd'hui. Cette dernière revue accorde d'ailleurs un soin particulier à la réalisation et au choix des sujets de ses romans-photos. Elle a ainsi présenté une adaptation de Sarama et actuellement l'intrigue de son roman se déroulant en Grèce, la lectrice trouve à côté des dernières images une fiche de documentation, intitulée "Connaissance de la Grèce" où des photos et quelques lignes très simples permettent de retracer l'histoire ou la mythologie ou la géographie, le tout en rapport avec le texte du roman, bien entendu. Discutable quant à la manière dont cela est fait et même selon la conception en elle-même, il y a néanmoins là un effort qui est le seul actuellement pour améliorer un genre qui a un si grand succès

(1) BOULIER (Jacqueline). -- Arts et techniques de la presse féminine. In : La Pensée. Paris, décembre 1965.



populaire. Notons ici que nous ne nous inter~~ess~~ons pas aux innombrables magazines composés exclusivement de photos-romans. Ils constituent un genre en eux-mêmes et sont analysés par ailleurs dans un autre mémoire.

Les magazines de type Elle qui forment la troisième et dernière catégorie de magazines étudiés par Evelyn Sullerot ont toujours le même rôle de journaux-phares. S'ils sont techniquement ceux qui sont à la pointe du progrès ils ont aussi un rôle de phare dans la mesure où ils osent eux seuls lever certains tabous. Elle a reçu dernièrement un important courrier pour son article "Pourquoi j'ai choisi l'avortement", titre impensable il y a quelques années. Il faut noter aussi que ces revues présentent des rubriques où les lectrices donnent leur avis sur les articles publiés. Et elles ne sont pas toujours d'accord... Si les lectrices écrivent fréquemment aux différents courriers, cette correspondance étant une constante pour les trois catégories de journaux, c'est pour demander un avis, solliciter un conseil ou simplement pour se confier. Mais dans les rubriques qui leur sont réservées dans Elle et dans Marie-France elles discutent et ont enfin une opinion propre. D'autre part Elle publie aussi une rubrique de "Vie culturelle", et la critique littéraire y fait une apparition timide, mais ceci fait l'objet d'une autre étude. Marie-Claire serait le seul journal à avoir une évolution originale en prenant comme sous-titre "le magazine du couple". C'est dans la partie suivante que nous essayerons d'en voir en quoi elle consiste, en la rapprochant de l'évolution d'un magazine comme Jours de France qui est passé du magazine d'information générale au magazine



féminin, et à l'apparition éphémère d'un mensuel comme Ambre, qui portait comme sous-titre : Le journal qu'on lit à deux.

x

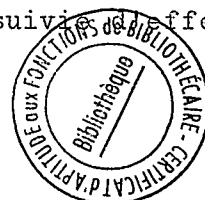
x x

II. En 1972 : vers une disparition de la presse féminine ?

En effet, un journal comme Ambre, s'annonçait lui-même comme destiné non pas à la femme, mais au couple, notion nouvelle. Apparu en octobre 1970, il a ensuite changé de titre pour s'adresser, sous celui de Mademoiselle Ambre, aux "jeunes françaises", ainsi que le disait la publicité. A côté des rubriques classiques de mode-beauté et de reportages divers, Ambre présentait des articles plus spécialement axés sur la vie sentimentale et sexuelle du couple. Le ton de ces derniers articles rejoignait celui de la presse dite médicale destinée au grand public comme Le Nouveau Guérir ou Sexologie. Marie-Claire. Le magazine du couple présente aussi des articles de ce type, mais avec un souci très net d'informer honnêtement ses lectrices, de les éduquer et toujours avec la préoccupation de garder au journal une haute tenue morale. Le point commun de ces mensuels étant de considérer la femme comme l'un des éléments du couple et non plus comme la pierre angulaire de la famille. Par exemple les problèmes éducatifs ne sont pas abordés, ou seulement dans leurs rapports avec la vie du couple, comme "Les enfants de divorcés sont-ils de mauvais époux

Si les rubriques spécifiquement féminines sont encore majoritaires, une évolution semble se dessiner là pour faire de ce magazine un journal moins centré sur la femme et davantage sur les problèmes qui se posent à la fois à l'homme et à la femme.

L'avenir dira si cette tentative est suivie d'effet,



notons cependant qu'elle correspond à l'apparition très récente de deux journaux qui portent des titres significatifs. IL s'agit de Vivre à Deux et de Un plus Un. Le premier a comme sous-titre Un homme, une femme, évoquant ainsi l'émission Dominicale de radio à laquelle il est étroitement lié. Si les petites annonces de mariage et les photos des candidats de l'émission à la recherche de l'âme soeur occupent la presque totalité de la publication, celle-ci propose par ailleurs horoscope, courriers et articles petaçant les amours des vedettes de l'actualité ou recherchant dans l'histoire le récit de dramatiques amours bien propre à émouvoir les foules. Tout différent est Un plus un A l'inverse du précédent qui avait pour finalité le mariage de ses lecteurs, celui-ci dès l'éditorial s'adresse aux célibataires, sûr dit-il; de "répondre à un besoin". Papier, photographies sont d'une qualité nettement inférieure malgré une couverture ressemblant fortement à la précédente, c'est à dire représentant un couple. Le comble pour cette revue destinée aux célibataires est qu'elle offre à ses lecteurs quatre pages de petites annonces de mariage ! La revue est assez composite, donnant à la femme des conseils de mode et de beauté et à l'homme des recettes de séduction. "Séduisez à tout prix." ou "La discothèque du parfait séducteur" vont essayer de donner à l'homme les trucs du parfait petit don juan à la mode/, et à tous des adresses de vacances hôtels et autres divertissements.

Ces deux périodiques n'en sont respectivement qu'à leur cinquième et troisième numéro et il est impossible de savoir s'il s'agit d'une vogue passagère de la hotion de couple ou si



au contraire cette tendance va tendre à se généraliser. Par contre la question ne se pose pas si nous envisageons la presse destinée aux jeunes. Elle s'est fortement développée de puis 1962, et nul doute ne se présente, elle est promise à un avenir brillant. Il nous paraît difficile d'écarter de notre panorama de la presse féminine celle destinée aux adolescentes. Le chiffre de diffusion d'un mensuel comme Mademoiselle Age Tendre nous montre son succès et il est évident qu'une partie des adolescentes qui auparavant lisait le magazine de leur mère se sont reportées sur cette presse qui leur spécialement destinée. La présentation en est très soignée, tout comme celle de Salut les Copains, la publication du journal plus particulièrement destinée aux adolescentes ayant été décidée, fin 1965, après le succès de ce dernier. Notons que Salut les Copains à l'origine était lui aussi le prolongement d'une émission de radio. Mademoiselle Ambre a un contenu fort voisin de Mademoiselle Age Tendre, les potins et "articles de fond" sur les vedettes de la pop music constituant l'essentiel du magazine avec les différents conseils la mode et l'éducation sexuelle. D'autres journaux similaires comme Best Hit, Stéphanie sont aussi destinés aux adolescentes férues de musique "dans le vent" alors que Vingt Ans a une clientèle plus âgée, plus intellectuelle comme en témoignent les derniers articles : "Plaidoyer pour le progrès" ou "A la recherche des paradis perdus". L'énorme développement de la presse pour les jeunes n'a pas comme seule conséquence de dépouner de ses magazines une partie de la clientèle de la presse féminine. Elle va aussi



avoir une influence à long terme sur l'ensemble de cette presse. Les jeunes qui auront eu à leur disposition une quantité de magazines à la présentation luxueuse, à la mise en page aérée et aux nombreuses photographies encouleurs (ces journaux étant d'ailleurs souvent achetés pour les posters géants et en couleur qu'ils offrent à leur lecteurs), auront du mal à accepter la pauvreté et l'uniformité d'une partie de la presse traditionnelle. Les journaux les moins évolués devront donc faire un effort pour améliorer leur présentation et développer la partie magazine.

A cet essor de la presse pour les jeunes correspond l'essor d'un autre type de publication pour lequel il est difficile aussi d'affirmer s'il s'agit de presse féminine ou non. Ce sont les diverses encyclopédies, générales ou spécialisées que l'on trouve assez nombreuses sur le marché actuellement. Elles ont toutes des caractéristiques communes et on peut citer :

Alpha Encyclopédie

Le Million

Les Muses

La Faune

La Mer

Tout à Vous La cuisine de A à Z (l'une des premières parues)

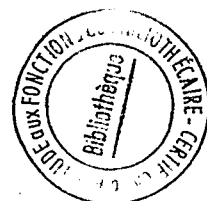
Tout à Vous Votre Jardin

Tout à Vous Médecine de A à Z

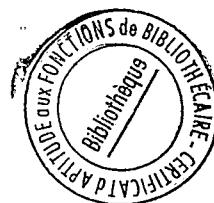
et enfin parmi les dernières sorties au cours de ce premier trimestre 1972 :

Secrets de la vie

Découvrir la France



Ces encyclopédies quelque soit le sujet étendu ou plus restreint, spécifiquement féminin ou non, paraissent en fascicules hebdomadaires que les acheteurs relient ensuite, la maison d'édition leur fournissant bien entendu la reliure sur simple commande. Leur présentation, comme leur prix sont équivalentes. Les photographies sont très nombreuses et très soignées, le papier de belle qualité puisqu'il est amené à être conservé. Le succès écrasant de ce type de publication est à mettre en parallèle avec la vogue des encyclopédies publiée sous la forme traditionnelle, la vente à la semaine n'exigeant pas une mise de fonds au départ. Pourtant les clientes sont fidèles et pas une n'arrête la collection commencée, même si elle n'a acheté que peu de numéros elle se sent moralement obligée de continuer et n'ose interrompre ses achats. Ces achats relèvent également du goût de la collection si habilement développée à l'heure actuelle et qui rejoint ce lui du "Faites-le vous-même", qu'il s'agisse indistinctement de tapis, de meubles et maintenant d'encyclopédies. De plus les lectrices, car les femmes sont les acheteuses les plus nombreuses et de toutes façons dans les familles celles qui veillent à la régularité des achats, apprécient dans cet achat la personnalisation des ventes. Souvent elles doivent demander au commerçant les numéros qui leur manquent, lui commander les reliures, se faire préciser les jours de parution ou les changements, bref elles sont obligées d'entrer en contact plus souvent avec lui que pour les ventes habituelles et ce n'est pas pour leur déplaire. Elles ne sont plus une cliente anonyme

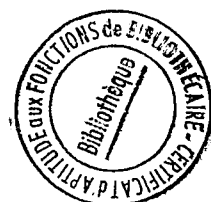


mais "Madame X., qui achète telle revue"...Il est certain aussi qu'à un désir de savoir très sincère chez certaines se mêle le désir de faire comme sa voisine, de telles lectures étant réputées "nobles", ou d'acheter cela "pour les enfants". Le temps nous a manqué pour étudier la manière dont sont faites ces encyclopédies. Il serait passionnant de voir comment sont rédigées et organisées les notices, de les comparer entre elles et avec des encyclopédies traditionnelles.

x x
x x

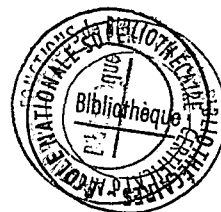
Si la deuxième partie de ce mémoire est un panorama très rapide de la presse en rapports étroits avec la presse féminine et pose la question de la disparition de la presse féminine c'est qu'il nous a semblé qu'à travers le double courant qui mène la presse féminine à se spécialiser - que ce soit sous forme d'encyclopédie ou sous la forme plus traditionnelle d'un magazine technique - et à de venir la presse du couple ou celle des loisirs comme l'est Jours de France, se fait une remise en cause de la définition même de la presse féminine. Les magazines féminins traditionnels considèrent la femme comme la mère, la maîtresse de maison et l'épouse en même temps. Notons au passage que des nouvelles revues s'adressent essentiellement aux parents : Les Parents, Vos Enfants, Mon enfant et moi. Nous n'en avons pas parlé ici, considérant qu'elles faisaient partie de la presse d'inspiration médicale.

Cette double évolution ne se dessine encore que par petites touches et peut-être existe-t-il d'autres courants actuellement que nous n'avons pas su distinguer. UN dépouillement



serré des titres récents d'articles des revues mentionnées aurait également permis de justifier avec plus de force qu'avec quelques exemples, les affirmations avancées.

La presse féminine après ce rapide tour d'horizon ne nous apparaît plus seulement comme l'ensemble des périodiques qui se proclament eux-mêmes destinés aux femmes, puisque la notion de presse féminine déborde largement ce cadre. Peut-être allons-nous vers une presse beaucoup plus uniforme et asexuée, axée sur divers centres d'intérêt ; le couple, les enfants, les loisirs, la maison etc; Parlant de la "masculinisation de la mode", Evelyne Sullerot avait déjà envisagé ce problème et il semble que l'évolution actuelle lui donne raison et même aille plus loin qu'elle. Il reste à savoir si cette évolution permet à la presse de mieux répondre à la demande des femmes et si celles-ci auront accès à une autre forme de culture moins typiquement féminine ou si elle se cantonneront une fois de plus dans les techniques ménagères.



Bibliographie :

HOGGART (Richard); La culture du pauvre. Etude sur le style de vie des classes populaires anglaises. Paris, Les Editions de Minuit; 1971. 423 p. (Collection "Le sens commun")

SULLEROT (Evelyne). La presse féminine. Paris, A. Coliñ, 1966. 320 p. (Collection Kiosque)

BOULIER (Jacqueline). Arts et techniques de la presse féminine. In : La Pensée. Revue du rationalisme moderne. Paris, n° 124, décembre 1965. p.p. 30-42.

LA PRESSE F2MININE AU X ETATS-UNIS ET EN EUROPE OCCIDENTALE. In : Notes et Etudes Documentaires. Paris, n° 3575, 24 mars. 1969.

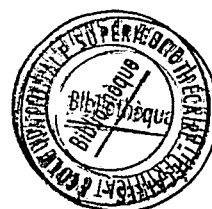


Annexe I. In : SULLEROT(Evelyne).--La presse féminine.Paris, 1966

JOURNAUX	TIRAGE MOYEN 1961	DIFFUSION RÉELLE MOYENNE
<i>Arts Ménagers</i>	142.000	110.000
<i>Bonnes Soirées*</i>	825.000	661.000
<i>Confidences*</i>	537.000	415.000
<i>Clair Foyer</i>	287.000	281.000
<i>Écho des Françaises</i>	2.300.000	2.150.000
<i>Écho de la Mode*</i>	1.015.000	909.000
<i>Elle*</i>	755.000	636.000
<i>Femmes d'Aujourd'hui*</i>	1.279.000	1.122.000
<i>Festival*</i>	325.000	254.000
<i>Heures Claires*</i>	98.000	76.000
<i>Intimité*</i>	641.000	569.000
<i>Jardin des Modes</i>	195.000	112.000
<i>Jours de France</i>	503.021	424.232
<i>Marie-Claire</i>	1.132.000	1.001.000
<i>Marie-France</i>	756.000	623.000
<i>Modes et Travaux</i>	1.131.000	1.020.000
<i>Mon Ouvrage</i>	435.000	370.000
<i>Modes de Paris*</i>	737.000	648.000
<i>Nous Deux*</i>	1.354.000	1.188.000
<i>Pages d'Amitié¹</i>	100.000	90.000
<i>Pour Vous Madame</i>	746.000	740.000
<i>Rêves*</i>	197.000	155.000
<i>Les Veillées</i>	112.000	80.000
<i>La Vie en Fleur*</i>	286.000	221.000
<i>Vogue</i>	35.000	33.000
<i>Votre Beauté</i>	70.000	61.000
<i>Votre Mode</i>	138.000	92.000

Les hebdomadaires sont marqués par un astérisque. Nous avons négligé les chiffres des centaines, dizaines et unités.

1. Les chiffres concernant *Pages d'Amitié* ont été donnés par la publication, non affiliée à l'O.J.D.¹⁶.



contemporaine. Paris, 1971.

PRINCIPAUX PÉRIODIQUES FRANÇAIS

(Tirages supérieurs à 400 000 ex.)

(M = mensuels — BM = bi-mensuels — H = hebdomadaire — MB = bi-mestriels)

Titre et périodicité		Date du dernier contrôle O.J.D.	Moyenne de tirage	Moyenne de diffusion
<i>L'Action automobile et touristique</i>	M	16- 3-66	514 017	492 580
<i>Bonheur-Revue des Familles</i>	M	9- 1-70	690 513	673 263
<i>Bonne Soirée</i>	H	7-10-70	508 195	361 493
<i>Le Chasseur Français</i>	M	8- 4-70	838 504	811 277
<i>Chez Nous</i>	H	6- 2-69	438 642	434 470
<i>Clair Foyer</i>	M	8- 6-70	404 368	376 243
<i>Confidences (+)</i>	H	1970	336 000	—
<i>Constellation</i>	M	23- 5-69	588 193	459 631
<i>Le Coopérateur de France</i>	BM	12- 2-70	1 511 430	1 477 426
<i>La Cuisine de A à Z</i>	M	8- 6-70	440 192	329 706
<i>Le Dauphiné libéré-Dimanche</i>	H	13- 5-70	429 059	379 455
<i>L'Écho de notre temps</i>	M	30-10-69	1 378 400	1 334 221
<i>L'Écho de la Mode</i>	H	21-11-68	711 904	612 963
<i>Elle</i>	H	28- 4-70	701 036	542 396
<i>L'Enseignement public</i>		10- 6-70	493 708	481 603
<i>Femmes d'aujourd'hui</i> (éd. française)	H	20- 6-70	984 946	785 240
<i>Femme pratique</i>	M	26- 6-70	521 446	372 413
<i>France-Dimanche</i>	H	15-12-69	1 451 704	1 114 059
<i>Le Hérisson (+)</i>	H		192 000	
<i>L'Humanité-Dimanche</i>	H	9-10-68	455 873	415 557
<i>Ici Paris</i>	H	10- 4-69	1 184 045	937 188
<i>Images du mois</i>		15- 6-70	1 010 050	986 216
<i>Intimité du Foyer</i>	H	7- 9-70	755 454	677 485
<i>Le Journal du Dimanche</i>	H	16-12-69	617 242	475 318
<i>Le Journal de Mickey</i>	H	6- 6-70	428 015	323 508
<i>Jours de France</i>	H	22- 6-70	839 501	704 412
<i>Lui</i>	M	20- 5-70	404 303	360 054
<i>Mademoiselle-Age tendre</i>	M	20- 5-70	475 032	415 163
<i>La Maison de Marie-Claire</i>	M	11- 3-70	472 451	383 093
<i>Marie-Claire</i>	BM	11- 3-70	788 408	676 916
<i>Marie-France</i>	M	2- 4-70	715 299	565 173
<i>Message du Secours Catholique</i>	M	25- 3-70	944 718	903 264
<i>Modes et Travaux</i>	M	10- 6-70	1 777 352	1 615 314
<i>Mon Ouvrage Madame</i>	M	22-11-68	466 205	383 911
<i>Nous Deux</i>	H	7- 9-70	986 695	845 511
<i>Nouvelle Famille Éducatrice</i>	M	26- 2-70	786 143	767 567
<i>Paris-Match</i>	H	11- 3-70	1 291 565	1 121 165
<i>Le Pèlerin du XX^e siècle</i>	H	9- 4-69	568 950	563 359
<i>Pour vous Madame-Modes de Paris</i>	H	10- 9-70	1 397 783	1 237 580
<i>Pour vous Madame-Modes de Paris</i>	M	10- 9-70	1 000 055	843 484
<i>Le Progrès-Dimanche</i>	H	13- 5-70	561 000	496 846
<i>Revue du Touring-Club de France</i>	M	8- 5-69	518 950	563 359
<i>Salut les Copains</i>	M	20- 5-70	873 301	752 028
<i>Sélection du Reader's Digest</i>	M	8- 4-70	1 279 261	1 167 818
<i>Télé-Poche</i>	H	7- 9-70	1 424 841	1 193 563
<i>Télé-7 Jours</i>	H	11- 3-70	2 398 172	2 090 343
<i>La Vie Catholique Illustrée</i>	H	9- 4-70	501 266	479 736
<i>La Voix des Parents</i>		29-10-69	524 800	514 650

